

LE LANGAGE SMS DANS LE FRANÇAIS

Jurga Daugmaudytė, Dovilė Kėdikaitė

Chaire des Langues romanes, Université de Vilnius
3, rue Universiteto, LT-01513, Vilnius, Lituanie
jurga.daug@takas.lt, tel. 2608482

Depuis les deux dernières décennies, avec la participation de plus en plus envahissante des technologies informatiques dans la vie quotidienne, on observe la formation d'un nouveau phénomène langagier, que l'on pourrait définir comme "l'oral écrit", ou d'après le linguiste français Jacques Anis, le "parlécrit" (Anis 1999, 74). Il s'agit du langage utilisé dans les messages des téléphones portables, appelé le langage SMS. Etant devenu un véritable phénomène de la société, il suscite une grande attention des usagers des messages téléphoniques (particulièrement chez les jeunes), mais aussi des écrivains, des enseignants du français et des chercheurs linguistes et sociolinguistes. Dans les articles et publications (H.Landroit, L.Mundshau, H.Dorsée), livres (J.Anis), forums, *chats*¹ de l'Internet on discute la question du langage SMS en se groupant pour et contre. Il y en a qui promeuvent le langage SMS, en créant les dictionnaires des SMS, accessibles sur les sites Internet, et même imprimés déjà sur le papier (U.Veyrin-Forres), qui rédigent des livres entièrement en langage SMS (Ph.Marso), proposent des cours du langage SMS², ou présentent leur site Internet en ce langage simplifié. D'autres s'expriment contre, ayant peur de la contamination de la langue française et en 2004 même le Comité de lutte contre le langage SMS et les fautes volontaires a été créé. Les chercheurs linguistes par contre, pour s'en assurer, adoptent une approche objective scientifique, ayant pour but d'accumuler un grand corpus des SMS pour en pouvoir juger de façon approfondie. Ce sont le Centre de traitement automatique du langage (CENTAL) et le Centre d'études des lexiques romans (CELEXROM) de l'Université de Louvain en Belgique qui sont en train d'accumuler des données (le corpus de 75.000 SMS a déjà été récolté) pour en faire des conclusions sérieuses. Les questions qui préoccupent les scientifiques sont la construction du langage SMS, ses marques grammaticales et la contamination possible de la langue normative.

Vu un si grand intérêt pour ce nouveau phénomène et la déficience au moment présent des recherches scientifiques, nous avons destiné notre article à l'analyse du langage SMS ayant

¹ Ce mot, étant un emprunt à l'anglais (*chat* angl. – *petite conversation* fr.) veut dire un environnement de conversation collective en direct, s'écrit parfois aussi en transcription phonétique *tchat*.

² En 2005 Phil Marso publie son ouvrage, intitulé "CP SMS" (Cours préparatoire du langage SMS), un manuel contenant 29 leçons de base du SMS. L'auteur va plus loin en créant la PMS (Phonétique Muse service), qui veut être une alternative, une passerelle entre la langue française et le SMS, ayant pour la vocation d'aider les personnes ayant des difficultés en orthographe.

pour but de repérer sa construction, ces procédés linguistiques et non linguistiques. Pour y voir plus clair, nous essayerons aussi d'expliquer les causes de sa popularité et de répondre à la question inquiétante pour les défenseurs de la langue pure : "le langage SMS, contamine-t-il la langue française ?".

Pourquoi le langage SMS est-il si populaire?

A l'origine SMS signifie *Short Message Service*, c'est un moyen de communication qui permet d'échanger des messages courts (à donner un rendez-vous, une adresse, à prévenir qu'on sera en retard, par exemple) à partir d'un téléphone mobile. Il existe plusieurs synonymes pour désigner SMS *texto*, *mini-message* ou bien *télémessage*. D'après les statistiques, près de cinq millions de SMS sont envoyés chaque jour en France et, selon budgetelecom.com, les revenus liés aux mini-messages représentent déjà 20% du chiffre d'affaires total des opérateurs de téléphonie mobile. Près de 80% des utilisateurs de SMS se situent dans la tranche 15-24 ans.

Si on comparait les caractéristiques de l'acte parlé et écrit, on verrait que le discours SMS, étant écrit, est très proche de l'oral 1) dans la situation orale les locuteurs sont face à face et peuvent se servir des mimiques, des gestes, entendre les intonations ce qui est impossible dans les situations écrites. Le langage SMS pourtant manipule d'un grand nombre d'émoticones qui permettent par leurs images symboliques de transmettre l'émotion, les mimiques du locuteur ainsi que, grâce aux signes de ponctuation, les intonations. 2) La situation de communication orale permet aux locuteurs le passage de statut du destinataire à celui du destinateur et le partage du même moment de l'énonciation ce dont la situation de communication écrite est privée. Dans la situation écrite le message du locuteur ne peut attendre son interlocuteur que dans quelque temps. Dans la communication SMS les interlocuteurs peuvent jouir du même moment d'énonciation, le SMS étant si rapide et changer des rôles. 3) Dans la situation orale les locuteurs peuvent immédiatement vérifier l'impact de leur propos, alors que dans la situation écrite le locuteur ne pourra pas assister à la rétroaction de son message. Bien évidemment, en communiquant en SMS, lors du même moment d'énonciation, la rétroaction immédiate est possible.

Les caractéristiques linguistiques de l'oral dans le langage SMS se manifestent surtout par la transcription purement phonétique et aussi par l'économie du discours (omissions des articles, particules négatives, voyelles, apostrophes) et l'économie des mots (abréviations, troncations, agglutination). Notamment l'espace d'écriture limité du message (de 60 à 140 caractères au maximum) crée des conditions propices à l'écriture phonétique et l'invention ludique d'un langage codé personnel. En fait, il existe la seule règle en matière de langage SMS, c'est justement l'absence de règles de la langue normative.

Ce langage a un très grand nombre des usagers car il est très attractif par son aspect ludique et imaginaire (émoticones, pictogrammes, introduction des chiffres). Rédiger un texto est autant une marque d'attention – les messages d'amour échangés sur le réseau remplacent les billets doux d'autrefois, qu'un exercice intellectuel poussé de devoir résumer sa pensée en quelques mots et aussi peu de signes.

Les procédés auxquels a recours ce langage intuitif sont empruntés à divers modes

d'écriture de différentes civilisations parmi les plus anciennes et les plus fertiles intellectuellement. Ainsi nous y trouvons pêle-mêle l'art du rébus (*NRV* pour *énervé*, *D6D* pour *décider*), les abréviations qui suppriment les voyelles (*bjr* pour *bonjour*, *stp* pour *s'il te plaît*), usitées par les langues sémitiques et le latin, les sigles (*MDR* pour *mort de rire*, *BAP* pour *bon après-midi*) abondant dans la langue française, de nombreux anglicismes (*go* pour *aller*, *asap* pour *as soon as possible = aussi vite que possible*), la substitution des lettres par des chiffres (*D100* pour *descends !*, *koi29* pour *quoi de neuf ?*) ce qui relève le côté technique de ce langage, et l'écriture elle-même étant phonétique (*kestufé* pour *qu'est-ce que tu fais ?*, *savapa* pour *ça va pas ?*).

Les non initiés déjà même peuvent avoir recours à des dictionnaires SMS ("dikos SMS"), accessibles sur l'Internet, dont voilà quelques lexiques caractéristiques, présentés avec leurs traductions

Expression SMS	Traduction	Expression SMS	Traduction
a12c4	à un de ces quatre	a2ml	à demain
a+	à plus tard	Ab1to	à bientôt
bcp	Beaucoup	bsr	bien sûr
cad	c'est à dire	C cho	c'est chaud
C mal l	c'est malin	C pa 5pa	c'est pas sympa
je t'M	Je t'aime	Je le sa V	je le savais
G1id2kdo	j'ai une idée de cadeau	Tabitou	t'habites où ?
t le+bo	t'es le plus beau	VrMan	vraiment

(sur http://www.sos-sms.com/dico_sms.htm)

Un autre élément indispensable du langage des SMS se couvre d'un nom *des smileys* ("tendres baisers") ou *émoticones*. Ce sont des pictogrammes, des petits dessins exécutés avec les touches du clavier qui se lisent en penchant la tête de quatre-vingt-dix pour cent vers la gauche. Par exemple :

Emotions

Actions et états

: -)	Je suis content	: -)	Clin d'œil
: ^-)	Je pleure de joie	: -*	Je fais un bisou
: -D	Cheeeeeeeceese !	-)	Je m'endors
: -/	Je suis sceptique	: -%	Je suis malade
: -(Je suis triste	: -P	Je tire la langue
: -o	Je suis étonné	: -#	Je me suis mal exprimé

L'interlocuteur

Personnalités

\$-)	Ne pense qu' à l'argent	@:-(} } } }	Ben Laden
:-{	est moustachu	/ :-	Saddam Hussein
@ :-)	porte un turban	: -)	Madonna
: -^	fume	B-)	Batman
:-{ }	a mis du rouge à lèvres	*< :->	Le Père-Noël
= :-)	est un punk	:->	Le Diable

(sur <http://www.mobimelpro.com/>)

D'après l'analyse mathématique du langage SMS en français, on aperçoit quelques points intéressants. L'indice de coïncidence indique la probabilité que deux lettres identiques se suivent dans un texte. L'indice du français est d'environ 0,0746 alors que celui d'un langage SMS a une valeur plus basse, proche de 0,067 (indice similaire à l'anglais). Un indice plus élevé indique que la répartition des fréquences des lettres est plus déséquilibrée et à l'inverse, un indice qui diminue s'approche d'une distribution uniforme. En d'autres termes, le langage SMS tend à uniformiser l'usage des lettres en exploitant des lettres moins fréquentes de la langue française comme K. De plus, on notera aussi que certains usagers du SMS utilisent beaucoup plus souvent la ponctuation et des signes normalement rares ou absents de la plupart des textes français (sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Langage_SMS).

Selon les équipes du Cental et du Celexrom, qui ont déjà analysé 5000 *textos*, il n'existe pas un mais plusieurs langages SMS. Selon les chercheurs, une phrase pourrait se traduire de 15000 manières différentes en langage SMS, ainsi le simple mot "merci" est interprété comme *cimèr, meci, mer6, merch, merci, mirci, mrci, mèr6* etc. Les chercheurs remarquent également l'agglutination de plusieurs mots, par exemple, *jespr ke tu va bien pourtoi, moi jtien lbar ce midi, si tu veu paC* ("j'espère que tout va bien pour toi, moi je tiens le bar ce midi, si tu veux passer"), l'utilisation des chiffres (dans 1% des cas) pour certaines valeurs phonétiques et la répétition des voyelles pour donner des effets de style à son message, *viiiite*, par exemple (Dorsée 2005, 3).

Présentation du corpus

Notre jugement se base globalement sur les données, récoltées dans les dictionnaires SMS, sur des exemples tirés du premier livre rédigé en langage des SMS, et aussi sur les messages personnels écrits par les locuteurs Français natifs.

(1) *Il è en gard'à-vu 2pui 24h. E @ notre + grande surprise, il na montré ok1 sign 2 Dpendanc à la 6garett'* "Il est en garde à vue depuis 24h. Et à notre plus grande surprise, il n'a montré aucun signe de dépendance à la cigarette."

(2) *On ne voudrè pas le relHè ds la nture komça.* "On ne voudrait pas le relâcher dans la nature comme ça."

(3) *Ça vs NRV læ keum ki rSpir la sanT, vs læ keufs ?* "Ça vous énerve les types qui respirent la santé, vous les flics?"

(4) *Mafoin, le Jour où vs serè sorti d'afR ce sera læ 2 pieds ds la tomb. Pr l'1 stant, vs æt' en sur6.* "Mafoin, le jour où vous serez sorti d'affaire ce sera deux pieds dans la tombe. Pour l'instant vous êtes en sursis."

(5) *John ! J voudrè ke vs interroG le susP. Le proQreur a prolongG, 2 24 la gard'à-vue.* "John ! Je voudrais que vous interrogiez le suspect. Le procureur a prolongé de 24h la garde à vue."

(Marso 2004, sur <http://www.mobilou.org/pasagelire.htm>)

On remarque que dans ces phrases tout se base sur le principe de l'écriture phonétique. Les syllabes sont substituées par des chiffres (*2pui – depuis, 6garett' – cigarette, sur6 –*

sursis etc.) de même que par des lettres majuscules (*rSpir – respirent, aJR – affaire, interroG – interroger etc.*). Une élimination complète de plusieurs voyelles est aussi très pratiquée. Les lettres *Q* et *C* sont systématiquement remplacées par la lettre *K* (*komça – comme ça, ki – qui etc.*), mais la lettre *Q* persiste là, où il s'agit de remplacer une syllabe, comme dans *proQreur – procureur*.

Quelques messages tirés des sources personnelles

(6) *ok. S k2m1 on peut Sdonner 1rdv à 12h o coin ? et jtparlerai 2mon ptiGros pb. K. Chris -:))* “Ok. Est-ce que demain on peut se donner un rendez-vous à 12h au coin ? et je te parlerai de mon petit gros problème. Kiss.Chris-:))”

Dans cet exemple, créé par un jeune Français, le chiffre 2 est employé pour remplacer la syllabe *de* et le chiffre 1 à la place de l'article *un*. Encore un élément qui se fait remarquer consiste à relier plusieurs mots en un seul, comme *Sdonner – se donner, jtparlerai – je te parlerai, ptiGros – petit gros*. Parmi les autres, ce message présente un nouvel élément intéressant au lieu d'écrire *biz* (bise) Chris emploie un mot anglais *kiss* et en le raccourcissant encore il écrit *k*. Un émoticone -:)) qui suit traduit tout simplement des sentiments chaleureux.

(7) *S ktes libre ? Mtn i foktum fasses 1pti klk chose 2très important, situpe avant 5h di- moi & donemoui un lieu ok ?* “Est-ce que tu es libre ? Maintenant il faut que tu me fasses un petit quelque chose de très important, si tu peux avant 5h dis-moi et donne-moi un lieu ok ?”

On trouve encore dans cet exemple l'agglutination de plusieurs mots, comme *situpe – si tu peux, donemoui – donne-moi, foktum – faut que tu me*. Tout ceci mène à un but concret, notamment, à gagner de la place ainsi que de ne pas perdre le temps à taper inutilement des caractères sans lesquels on peut se faire comprendre. Un autre élément saillant, c'est la présence de la lettre *K* là où on devrait avoir les lettres françaises *C* et *Q*, par exemple, *S ktes – est-ce que, i foktum – il faut que tu me, klk chose – quelque chose*. C'est sans doute une influence de l'anglais, très pratiqué par les internautes, dont on voit d'autres exemples comme le signe & - *et, et ok – d'accord*. Parmi les autres particularités, on note l'omission des voyelles, par exemple, *mtn – maintenant, klk – quelque*.

(8) *Slt cv ? koi29 ? T ou Tu fè quoi ? (9)lut, Jsuis pré2 6né, G maté le cnieur 2zano, Jtrappelle ds 1mn* “Salut ça va ? quoi de neuf ? Tu es où, tu fais quoi ?” “Salut, je suis près de cinéma, j'ai regardé le Seigneur des Anneaux, je te rappelle dans une minute.”

Ici on assiste à l'écriture de deux façons différentes du mot *salut* *Slt* et *lut*, le dernier étant une aphérèse. Un locuteur dit également *mater* qui tout en étant beaucoup plus court et familier remplace dans ce cas-là le verbe *regarder*. Le mot *ciné* est une apocope en voyelle de *cinéma* et c'est ainsi qu'on a le *6né* qui est une abréviation de l'abréviation. On y observe aussi l'expression classique *koi29 – quoi de neuf*.

(10) *Ayé ! J les éU, C pour 9h, tu vil kan alor? (11):'))Jsais pas mais asap, @+ “Ça y est ! Je les ai eus, c'est pour 9h, tu viens quand alors ?” “:')) je ne sais pas mais aussi vite que possible, a plus.”*

Une composante peut-être la plus amusante de ce *texto* se traduit par un émoticone :')) désignant le locuteur qui pleure de joie, tellement il est content et touché par une bonne nouvelle. En ce qui concerne l'abréviation de l'expression anglaise *as soon as possible*,

elle signifie *aussi vite que possible*, déjà devenue classique. Les mots *kan - quand et alor - alors* représentent une écriture purement phonétique.

(12) *Dzolé* :-((*Jsus QQP. AR ça prend dutemps. K* (13) *Dak, entouK JéziT moi-mém. Mil zous* “Désolé :-((Je suis occupé. Aller-retour ça prend du temps. Kiss” “D’accord, en tous cas j’hésite moi-même. Mille bisous”

Dans ce cas-là l’émoticone :-((exprime le regret voire la tristesse. Quant au reste, c’est *zous* qui saisit notre attention. Apparemment c’est une aphérèse de *bisous*.

(14) *ok! mais vers 9h30 j ai rdv pr café. dac?* “Ok ! Mais vers 9 heures 30, j’ai rendez-vous pour le café. D’accord ? ”

Dans cet exemple nous observons l’omission des voyelles dans les mots *rendez-vous, pour*, l’abréviation du *d’accord - dac*, qui sont tous très courants. Pour être plus rapide, on évite les lettres majuscules (une touche supplémentaire à faire) et à la place de l’apostrophe dans la construction *j’ai* on laisse un espace. Ce message écrit par un cadre ne cherche pas à être ludique, mais tout simplement rapide et compréhensible.

(15) *Claire est out. Moi je me tate. A+* “Claire est crevée. Moi je me tâte. A plus.”

L’auteur de ce message emploie un anglicisme *out*, qui dans le français familier se traduit comme *crevée*, une formule classique *a + a plus*. Le mot *tâte* y est évidemment sans accent circonflexe.

(16) *Bjr cest greve en espagne jacky* “Bonjour, c’est grève en Espagne. Jacky” Ici nous voyons une typique omission des voyelles dans le mot *bonjour*, l’agglutination des mots *c’est* avec l’omission de l’apostrophe, pour être plus rapide - l’omission de l’accent dans le mot *grève* et les noms propres *Espagne* et *Jacky* écrits par les lettres minuscules.

Par rapport aux extraits littéraires et les messages des jeunes, les messages écrits par les Français plus âgés et cadres de profession, sont beaucoup moins ludiques, ne contiennent pas d’émoticones ou de chiffres remplaçant les syllabes. Leurs messages sont écrits de façon pour gagner du temps et de la place. Mais, comme dans tous les messages SMS, il y a des *fautes volontaires*, telles que l’absence des accents, des apostrophes, les omissions des lettres, les troncatons, les anglicismes etc.

Le langage SMS contamine-t-il la langue française?

Vu le nombre de plus en plus augmentant des utilisateurs du langage SMS, il n’y a pas que les dictionnaires SMS parus sur les sites d’Internet : l’écrivain français Phil Marso, a déjà publié le premier livre au monde, rédigé en langage SMS (PaSage a Taba vo SMS, 2004). Ensuite il a édité le premier livre bilingue français - SMS (Frayeurs SMS, 2004) de même qu’un recueil de poésie en PMS (phonétique Muse Service, « L », 2005). Pour faciliter la tâche du décodage, l’auteur de ces ouvrages propose aussi à apprendre le langage SMS dans son livre “CP SMS” publié en 2005, les cours étant accessibles aussi sur le site d’Internet. Dans ses cours du langage SMS Phil Marso insiste, par exemple, à l’utilisation de l’apostrophe à la place des voyelles manquantes : le mot *caresser* doit être écrit *K’rè’C* et non *Kré’C* (*kréssé*), donc incorrect; le mot *extérieur* – *ExT’rieur* et non *Ex’Trieur* (*extrieur*) (Marso 2005, <http://www.profsms.com/>), ce qui est déjà une première ébauche grammaticale SMS. La publicité

commence aussi à son tour à afficher cette nouvelle cyberlangue en lançant les messages publicitaires tels que “60 SMS GRAT8 EN ÉT”, “30 SMS EN DEC=30 SMS GRAT8 EN JANV ;-)”. Le Centre du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles a été officiellement renommé *Bozar* (transcription phonétique de Beaux-arts) (Landroit 2003, 5). Dans son site d’Internet la ville de Montréal se présente déjà en deux langues : le français et le langage simplifié SMS, appelé *ortograf alternativ* (orthographe alternative), où le mot *accueil* est transcrit comme *akey*, *un site facile à lire et à comprendre* comme *un sit fasil a lir é a comprandr* etc. Pourquoi ? Dans la même page les auteurs de ce site se précipitent à y donner la réponse : “Attention, l’orthographe alternative n’est pas une nouvelle façon d’écrire le français. Elle est un mode alternatif d’écriture au même titre que le braille, destiné à des personnes que la complexité de l’écriture place dans une situation d’analphabétisme, de dépendance envers autrui ou d’exclusion à la vie démocratique”. Ils précisent également que plus de 30 % de la population montréalaise éprouvent, pour toutes sortes de raisons, de la difficulté à lire (<http://www2.ville.montreal.qc.ca/accessible/alt/accueil/shtm>). Ces chiffres sont impressionnants et cela explique, d’une part, une si grande popularité du langage SMS comme une possibilité d’écriture simplifiée en orthographe phonétique. Mais les usagers du SMS ne sont pas seulement les personnes ayant des déficiences intellectuelles, ou des difficultés de lecture ; au contraire, outre les jeunes, ce sont les cadres, les journalistes, les écrivains, les enseignants et autres. Ne risque-t-il d’abaisser le niveau général de l’orthographe et de balayer les règles grammaticales ? Le langage phonétique ne va-t-il pas s’imposer peu à peu ? N’est pas de la responsabilité du langage SMS, le fait de l’emploi de plus en plus fréquent de la lettre K à la place de C dans les dictées des élèves ? (Mundschau 2004, <http://www.smspouurlascience.be/presse/lalibre.pdf>). Pour répondre à cette question, une équipe de psychologues et de linguistes des universités de Picardie et de Rouen, s’est attachée à mesurer cet effet en demandant à 18 étudiants et 18 collégiens de communiquer sur un même sujet par SMS, par courriel et sur papier. Résultat : les SMS sont significativement plus courts que les courriels, eux-mêmes plus courts que les indications produites sur le papier, les mots tronqués sont beaucoup plus fréquents dans les SMS. Autrement dit, le langage SMS serait avant tout le produit d’une recherche d’économie de temps et d’effort, afin de réduire le nombre de pressions sur le clavier numérique d’un téléphone ; en revanche, les utilisateurs font assez aisément la différence entre les supports (Kaplan 2005, <http://www.internetactu.net>). Mais il est évident qu’avec la sortie de ce langage au-delà de l’écran du téléphone portable et sa diffusion dans les autres genres (publicité, pages d’Internet et littérature) avec l’affichage des fautes volontaires, on a de quoi s’inquiéter.

Les conclusions

1) Le langage des SMS est une forme particulière de l’oral-écrit. Il représente les particularités de l’oral : un même moment d’énonciation, une rétroaction instantanée entre les interlocuteurs se manifestant par la loi d’économie et la transcription purement phonétique.

2) D'autre part, en tant qu'une forme écrite il se distingue par son code graphique spécial et ses règles spécifiques, dus aux lois de l'économie (espace limité) et de la perlocution pragmatique (persuader l'interlocuteur). Il est caractérisé par

- 1) les procédés langagiers
 - a) l'écriture phonétique,
 - b) l'agglutination de plusieurs mots,
 - c) les abréviations, la troncation,
 - d) les omissions des voyelles, parfois remplacées par l'apostrophe,
 - e) les lettres majuscules qui remplacent les syllabes,
 - f) l'écriture rien qu'en lettres minuscules,
 - g) la présence fréquente de la lettre K à la place des Q et C,
 - h) la présence des anglicismes, eux aussi abrégés;
- 2) l'introduction des symboles et des pictogrammes
 - a) des chiffres remplaçant des syllabes entières,
 - b) des émoticônes exprimant un dessin symbolique qui remplacent un mot, ou une phrase entière émotive ou une notion,
 - c) des espaces à la place des apostrophes, des syllabes et entre les mots,
 - d) de nombreux signes de ponctuation, tels que &, !, ?.

3) Le langage SMS pratiqué dans les différents milieux de la société (non seulement les jeunes, mais aussi les cadres, les écrivains, les journalistes etc.) quitte peu à peu l'écran du téléphone portable et commence à gagner du terrain dans d'autres genres, tels que la publicité, la littérature, les pages d'Internet. La pratique fréquente du langage SMS et sa pénétration dans les autres genres risque d'abaisser le niveau d'orthographe et contaminer sérieusement la langue française.

LITTÉRATURE :

- Anis J. 1999. Internet, communication et langue française. Hermes Science Publications.
- Anis J. 2001. *Parlez-vous texto?* Le cherche-midi éditeur.
- Dorsée H. 2005. Quinze milliards de variantes. *Le Soir*, 02/03/2005, 3.
- Fairon C., Klein J. 2005. Projet SMS pour la science. Sur <http://www.smspouirlascience.be>
- Kaplan D. 2005. Le langage SMS contamine-t-il la langue écrite ? *Brèves. Usages. Communication interpersonnelle. Interfaces*. Sur <http://www.internetactu.net>
- Landroit H. 2003. Le langage SMS menace-t-il notre langue. *Français 2000. Revue de la Société belge des professeurs de français*, No.187-188, 5.
- Marso Ph. 2004. *Frayeurs SMS*. Editeur Méga-Komik.
- Marso Ph. 2005. *L*. Editeur Méga-Komik.
- Marso Ph. 2005. *CP SMS*. Editeur Méga-Komik et sur <http://www.profsms.com/>
- Mundshau L. 2004. Textos en vrac. *La libre Belgique*, No. 9. Sur <http://www.smspouirlascience.be/presse/lalibre.pdf>
- Veyrin-Forres U. 2001. *Dictionnaire insolite Français SMS*. Cosmopole Active Media.
- Vigne L. 1974. *Lire : du texte au sens. Eléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture*. Clé Internationale.
- Ville de Montréal. Sur <http://www2.ville.montreal.qc.ca/accessible/alt/accueil/shtm>
- Wikipédia, Encyclopédie libre. Sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Langage_SMS

SOURCES :

Dicos SMS. Sur http://www.sos-sms.com/dico_sms.htm, <http://www.mobimelpro.com/>
Marso Ph. 2004. *PaSage e Taba vo SMS*. Editeur MEGA-Komik, sur <http://www.mobilou.org/pasagelire.htm>

Messages personnels.

PRANCŪZIŠKOJI SMS KALBA

Jurga Daugmaudytė, Dovilė Kėdikaitė

Santrauka

Šiame straipsnyje nagrinėjama prancūziškoji SMS – trumpų elektroninių žinučių kalba. Ji ypatinga tuo, kad, nors reiškia tik rašytine forma, yra daugiau artima sakytinei kalbai, kadangi pašnekovai gali dalyvauti tame pačiame kalbiniame momente, nedelsiant sužinoti vienas kito reakciją. Todėl kaip sakytinei kalbai jai būdinga fonetinė rašyba ir trumpinimas (balsių, skiemenų išmetimas, trumpiniai). Kaip rašytinė, ji taip pat turi ypatingų bruožų: dėl riboto ženklų kiekio mobiliojo telefono ekrane ištisi skiemenys yra keičiami skaičiais arba didžiosiomis raidėmis; būdinga žodžių agliutinacija; gausiai vartojami skyrybos ženklai, tarpai, simboliai, piktogramos. Kaip ir šnekamojoje prancūzų kalboje, pastebima daug anglicizmų. Ši kalba yra labai vaizdinga – ne tik dėl ribotos vietos mobiliojo telefono ekrane, bet ir dėl rašančiųjų siekimo įtikinti, perteikti jausmus bei nuotaikas. Dėl ypač didelio šios kalbos atmainos populiarumo Prancūzijoje jau imta rašyti knygas SMS kalba, spausdinami žodynėliai bei siūlomos SMS kalbos pamokos. Be to, ji skverbiasi ir į reklamos žanrą, interneto puslapius. Todėl lingvistams, kalbos normintojams, mokytojams šitoks SMS kalbos plitimas kelia ne tik didelį susidomėjimą, bet ir nerimą dėl galimo neigiamo poveikio prancūzų kalbai ir bendro ortografijos lygio kritimo.

Įteikta 2006 m. sausio mėnesį